

Traquez-les tous, Dieu reconnaîtra les siens

Dans une atmosphère délétère où un nouveau concept est né, «le type musulman», Neil, Belge pur jus, est licencié pour avoir lancé, en plaisantant, Allahou Akbar.

**De notre bureau de Bruxelles,
Aziouz Mokhtari**

Neil, jeune homme de bonne tenue, Belge «pur jus», veut plaisanter avec ses collègues de travail. Entre deux emballages Décathlon d'Anderlecht (Bruxelles), il lance en plaisantant «Allahou Akbar».

Ses camarades de boulot le regardent, pas amusés du tout, et puis le travail continue. Le lendemain, il reçoit le C4 (lettre de licenciement).

En Belgique, actuellement, on ne

plaisante plus. Le royaume est sur le qui-vive, au bord de la dépression nerveuse depuis les attentats déjoués par les «Fédéraux» de la semaine dernière.Plusieurs descentes et arrestations à Verviers (150 km de Bruxelles), et dans les quartiers populaires de la capitale. Mais la vigilance extrême est de mise depuis les massacres du XI^e au siège de *Charlie Hebdo* et la supérette casher.

La plaisanterie de Neil a été mal perçue par la direction de Décathlon et la clientèle présente ce jour-là.

Allahou Akbar ayant été le cri de guerre et le début des tueries qui ont emporté les trois quarts de la rédaction de *Charlie*. En ces moments de peur, de confusion, d'amalgames, de montées du racisme et de l'islamophobie, pas de place pour les blagues, l'humour, les plaisanteries ou le sarcasme. Il est, cependant, vrai que ces choses-là ont été beaucoup utilisées par Charb, Cabu, Wolinski et les autres avec la fin tragique que l'on sait. Neil, en recevant le courrier lui annonçant sa mise à l'écart, a reconnu avoir mal agi et dit qu'il voulait simplement décrier l'ambiance. Ça n'a pas été suffisant comme explication aux yeux de la gérance.

Anderlecht, célèbre en Algérie grâce au prestigieux club de football, est une banlieue dans la ville, bigarrée, animée, maghrébine.

Décathlon, le jour de la blague de mauvais aloi de Neil, était plein de clients «musulmans» ou réputés comme tels.

En ces moments de tourments, les médias et les experts reconnus ou auto-proclamés balancent des concepts et des formules assez étranges.

Genre type «musulman» (y en a-t-il vraiment ?) ou «Méditerranéen du Sud» avec comme arrière-pensée Algérien, Marocain ou Tunisien. Comme si un Italien, un Espagnol, un Grec n'étaient pas méditerranéens

du Sud. Pour faire non raciste, ou ne versant pas dans l'anti-Islam, on concède, parfois, «Belge d'origine marocaine», ou «Français d'origine algérienne». Cela quand il s'agit de djihadistes, de tueurs, de bandits, d'escrocs ou de prédicateurs violents. Quand ce sont des hommes de lettres, des sociologues, des artistes, des banquiers, des sportifs de talent, des hommes d'affaires ayant pignon sur rue, l'on tait, évidemment, leurs origines algérienne (en France) ou marocaine (en Belgique). Ils sont tout simplement français ou belges.

A. M.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

COORDINATION ANTITERRORISTE

Le Nigeria et ses voisins réunis à Niamey pour combattre Boko Haram

Le Nigeria et ses voisins discutaient hier mardi à Niamey des moyens d'unir leurs forces contre les islamistes de Boko Haram, qui gagnent du terrain et menacent de déstabiliser les trois pays frontaliers du nord-est du pays.

Une coopération militaire avait été actée fin 2014 entre les pays membres de la Commission du bassin du lac Tchad (CBLT, qui comprend Cameroun, Niger, Nigeria et Tchad). Mais la force régionale, composée de 700 militaires issus de chacun des quatre pays, ainsi que du Bénin, voisin du Nigeria, peine à se matérialiser.

La réunion d'hier dans la capitale nigérienne, à laquelle participent treize pays, aspire à corriger cette tendance, alors que Boko Haram a pris le contrôle de vastes territoires du nord-est du Nigeria et multiplie les incursions au Cameroun voisin.

«Nous assistons, comme ce fut le cas au Mali, à la perte de souveraineté du Nigeria sur des pans entiers de son territoire et à l'exporta-

tion de la violence aux pays voisins», a déploré le ministre des Affaires étrangères du Niger, Mohamed Bazoum en ouverture de ce minisommet.

Participent à la réunion les ministres des Affaires étrangères ou de la Défense de six Etats africains : Bénin, Cameroun, Guinée équatoriale, Niger, Nigeria et Tchad, et des représentants de sept autres pays : Allemagne, Canada, Chine, Espagne, Etats-Unis, France, Royaume-Uni, ainsi que de l'Union européenne, de l'ONU, de l'Union africaine (UA).

Plusieurs organisations panafricaines, la CBLT, la Communauté économique des Etats d'Afrique de l'Ouest (Cédéao), la Communauté des Etats sahélo-sahariens (Cen-Sad) sont également présentes, de même que l'Organisation de la conférence islamique (OCI).

«Boko Haram a multiplié les attaques et s'est constitué un vaste territoire aux frontières de nos quatre pays qu'elle administre désormais selon ses propres règles», a estimé le ministre nigérien.

L'attaque contre la ville stratégique de Baga, dans le nord-est nigérien, témoigne par-

ticulièrement de «la puissance de feu» croissante du groupe islamiste qui dispose «de plus en plus de moyens considérables».

Cette montée en puissance traduit surtout «notre lenteur et notre incapacité à lui opposer une réponse robuste», observe le ministre nigérien, pour qui «la situation sécuritaire au Nigeria et dans le bassin du lac Tchad s'est considérablement dégradée».

Selon Amnesty International, l'attaque de Baga est «la plus grande et la plus destructrice» jamais perpétrée par les islamistes depuis le début de leur insurrection en 2009. Celle-ci a fait plus de 13.000 morts au Nigeria et 1,5 million de déplacés.

Dimanche encore, Boko Haram a lancé dans l'extrême-nord du Cameroun un nouveau raid meurtrier, enlevant une soixantaine de personnes et en tuant plusieurs autres. L'armée tchadienne s'y déploie depuis le week-end dernier pour stopper les attaques du groupe nigérien sur le territoire de son voisin, et son président, Idriss Deby, a appelé samedi à une large coalition régionale contre Boko Haram, affichant sa volonté de reprendre Baga, située sur les rives du lac Tchad.

«Nous ne pouvons pas rester indifférents sur ce qui se passe chez nos voisins. Le Cameroun est la porte d'entrée et de sortie du Tchad sur le plan économique», a justifié le président tchadien Idriss Deby, qui a lancé un appel aux autres pays d'Afrique centrale pour «constituer une large coalition».

Un engagement tchadien qualifié par Mohamed Bazoum d'«évolution positive la plus significative» dans la lutte menée jusqu'à présent contre les islamistes nigériens.

La décision tchadienne est «tout à fait légitime», «il fallait qu'il y ait des réactions sur-le-champ», des «réactions naturelles, de légitime défense», a remarqué Hiroute Guebre Sellassie, l'envoyée spéciale des Nations unies pour le Sahel, hier à Dakar.

«Les choses pressent, on ne pouvait pas attendre la mise en place formelle d'une force régionale.

Le Tchad défend la région mais défend aussi le Tchad en prenant cette initiative, parce que les risques qu'encourt le Tchad sont peut-être tout aussi graves que ceux qu'encourt le Cameroun», a-t-elle analysé.

POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
[@hakimlaalam](https://twitter.com/hakimlaalam)



La ch'kara ne craint aucun AVC !

Allez ! Je l'admets volontiers. Les Sud-Africains sont plus forts que nous.

Au rugby !

C'est au moment où des populations démunies de tout dans le Grand Sud mais qui trouvent malgré cela le «courage social» de se préoccuper de leur environnement menacé par l'extraction de gaz de schiste, qu'*Al-Khabar* nous apprend que le fils du patron du FLN détient un compte en banque en France approvisionné à plus de 2,5 millions d'euros. Le quotidien arabophone affirme détenir copie de ce chèque qui porte d'ailleurs mention de domiciliation au fameux appartement parisien du père. Vomitif ! Nausée. Confirmez-moi, SVP : j'ai bien entendu l'ancien animateur de fêtes de mariage jurer, il y a quelques jours à peine, avoir alerté le Palais sur le drame vécu par les populations du Sud algérien. Y a-t-il pire drame que celui de ces fortunes «miraculeusement» amassées sur le dos cassé des Algériens, de tous les Algériens, quelle que soit la région, et qui trouvent l'instant sadique pour verser une larme sur le sort des compatriotes du pays profond ? Prenons le plus grand mathématicien du pays, et l'Algérie compte des lumières en la matière, alhamdoulillah, demandons-lui de résoudre juste cette équation : comment, à partir d'une carrière de drabki, d'animateur de petits mariages de quartier peut-on quelques années après, pas des tonnes d'années, juste quelques années, se retrouver avec sa famille à la tête de fortunes pareilles ? En argent et en immobilier. Le mathématicien va caler. Il va se choper des migraines. Et je doute qu'il arrive à résoudre cette équation. En logique pure, en entendement universel, en valeurs absolues qui régissent le monde structuré et

normal, c'est IMPOSSIIIIIIIBLE ! Pourtant, prenez et reprenez cette Une d'*Al-Khabar*. Lisez-la et relisez-la. Et si vous avez encore des doutes, relisez-la à l'envers ! Dans une société équilibrée, dotée de structures fonctionnant de manière cartésienne, la justice se saisit immédiatement, dans l'heure, de l'affaire, s'autosaisit plus exactement et fait son job, montrer si «miracle financier et économique» il y a ou il n'y a pas. S'il est possible de devenir milliardaire en euros aussi vite sans avoir joué au loto ou juste en frottant une lampe trouvée dans une brocante de Oued Souf ! Sauf que là, ici, et maintenant, la justice s'autosaisit des propos de Saïd Sadi sur des acteurs forcément publics de l'histoire algérienne, donc dissécables, analysables et critiquables. Et au bout, voilà la galerie de portraits ! Voilà en gros les calibres, les pedigrees avec lesquels il nous faudra composer à l'avenir, après le départ de Abdekka. Eh oui ! La transition calabraise est en marche. Faites jouer ce que vous voulez. L'article 88. Le 89. Le 90 et suivants. Abdekka partira. Un jour ou l'autre. Mais ça ne changera rien. Car le système de rapine et d'emprise de la ch'kara sur la vie de ce pays est maintenant fonctionnel et présente un avantage majeur pour ses parrains : il ne craint aucun AVC. Il se régénère. Il a un cœur artificiel alimenté par le cours de l'euro et du dollar. Et surtout, il a une durée de vie quasi illimitée, parce que nourri en permanence par le hold-up d'une Algérie léguée en héritage aux enfants chéris et choyés. Juste ça ! Tout le reste n'est que ghaïta et bendir, c'est le cas de le dire et de l'écrire ! Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.